

# La santé au cœur des débats

Lors de l'assemblée générale de l'Union départementale des maires ruraux (UDMR), au château de Chamierolles à Chilleurs-aux-Bois lundi 13 décembre, les élus présents ont principalement évoqué deux points importants. La désertification médicale et la violence envers les élus.

▀ Sous la grande halle du château de Chamierolles, les maires ruraux, réunis pour leur assemblée générale, ont été attentifs aux discours des différents élus présents pour l'occasion. Daniel Thouvenin, président de l'Union départementale des maires ruraux (UDMR), le sénateur Jean-Pierre Sueur, le président du Département Marc Gaudet, celui de la Région, François Bonneau, ainsi que Dominique Dhumeaux, premier vice-président de l'Association des maires ruraux de France (AMRF) se sont succédé au micro.



Daniel Thouvenin au micro, devant Jean-Pierre Sueur a évoqué la sécurité des élus de la République. (PHOTO D'ARCHIVES : LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE)

les agressions envers les élus : « Nous soutenons le maire de Laas, Maurice Loze, agressé par un individu de sa commune. Nous soutenons aussi Philippe Moreau, maire de Nogent-sur-Vernisson, victime

d'une récente attaque ». Pour Jean-Pierre Sueur, ces agressions sont « une meurtrissure pour l'État. Les forces de l'ordre ont eu pour mission de vous accompagner de près ». L'occasion pour Pauline Martin, prési-

dente de l'Association des maires du Loiret (AML), de passer un message : « Vous avez du courage. Gérard Larcher disait que nous étions à portée d'engueulades, aujourd'hui, il faudrait dire à portée de claques. »

## La santé, cause commune prioritaire

Mais l'autre grand point de la soirée, était la désertification médicale. Marc Gaudet en détaillant ses axes pour son second mandat insistait sur l'important

de ce combat : « Nous devons en faire une grande cause ! Amplifier nos actions, agir et que tous se mobilisent pour sortir de cette situation ».

François Bonneau a pris la suite : « Aujourd'hui, l'accès aux soins est plus difficile qu'en 1950. Il y a eu 330 nouveaux médecins chez nous, 300 l'an prochain alors qu'il en faut 500, je suis dans une colère noire ! On veut former chez nous, on veut un CHU à Orléans ! Le même souci se pose au niveau des infirmiers ! ».

Pour conclure, Dominique Dhumeaux a rappelé l'inégalité des ruraux sur ces questions de santé : « On court à la catastrophe, 55 % des généralistes en milieu rural ont plus de 55 ans. On consulte 30 % de moins en milieu rural, la réalité c'est ça ! Nous avons deux ans d'espérance de vie en moins en 2019, 2,3 ans en 2020 ! La situation s'aggrave très vite, nous sommes qu'au début de la crise sanitaire que nous allons vivre ! C'est un enjeu essentiel pour l'équilibre de notre démocratie ».